La *Celle grandmontaine* de *Rauzet*
Historique

Quelle belle carrière ! Vivement qu'on vende ces pierres!

Voilà notre premier contact avec l'église romane, vestige de la *celle* grandmontaine de *Rauzet*.

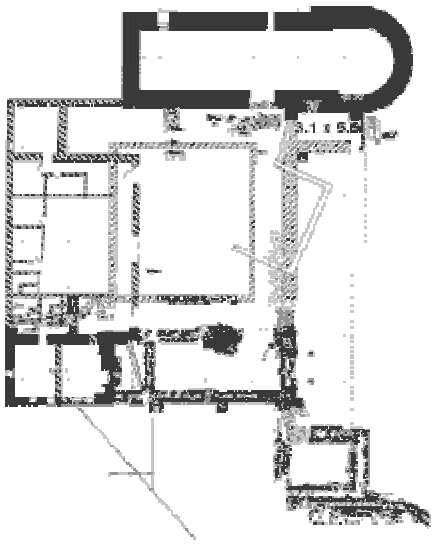
Mais *Grandmont*? Quel est cet ordre religieux? Il a fallu chercher en bibliothèque. Les travaux universitaires étaient rares. Rien depuis la thèse de *Jean-René Gaborit* en 1963.

Heureusement il y avait les travaux de dom *Jean Becquet* sur le XIIe siècle, la Règle et les institutions, le Bullaire publiés dans la revue *Mabillon* et la Société Archéologique du *Limousin*. Dans ces mêmes années, un article sur l'architecture grandmontaine de *Grézillier*, suivi de l'Art Grandmontain en 1986 aux éditions Zodiaque.

Nous sommes donc partis à la recherche des archives. Inexistantes en *Charente*.

Qui sait qu'il y avait sept maisons en *Charente*? Que *Rauzet* est la seule qui soit citée dans les cours d'histoire de l'art dans les universités françaises ou étrangères?

Nos premières recherches ont débouché sur la présentation d'un DEA au Centre de Civilisations Médiévales, sous la direction de *R. Favreau*. Il a permis de faire connaître ces lieux et regrouper des archives éparses sur les *celles* charentaises. Ce travail a été l'occasion de relevés architecturaux.



Depuis sur un des sites, le portail des fidèles a été vendu et n'existe plus que dans nos publications. Ces études se poursuivent par une thèse sur *Grandmont* et des articles dans les sociétés archéologiques régionales (*Angoulême*, *Limoges*, *La Rochelle*) ou dans les universités (CAHMER, *Amiens*, université catholique de *Lille*).

Parallèlement nous avons monté une association de sauvegarde en 1986. Nous avons obtenu l'inscription à l'inventaire supplémentaire le 21 octobre 1987.

L'association a entrepris des démarches pour racheter les lieux et éviter la démolition après avoir rencontré les élus locaux. Sans l'aide des collectivités locales, il a fallu monter une autre structure.

Nous avons donc fondé une **SCI** pour racheter et restaurer.

Les restes de la cuisine monastique réhabilités servent actuellement d'habitation à deux des co-propriétaires, qui ont aussi entrepris des fouilles sur le site en accord avec la DRAC. Chaque année le site accueille une équipe internationale.

La SCI obtient le classement Monument Historique le 14 décembre 1992.

Nous sommes devenus membres des VMF. Nous avons présenté des conférences avec diapositives pour faire connaître *Grandmont*. Nous recevons les groupes. Et nous continuons...

La plus belle église *Grandmontaine* conservée'
Etat de l'église de *Rauzet*

En 1986, lors de notre première visite, l'église était une étable gardée par un taureau, disparaissant sous une forêt.

Immédiatement nous avons été frappés par l'élégance de la construction et par la régularité de l'appareillage. C'est à la science de la construction des *Grandmontains* que l'on doit d'avoir la chapelle encore debout alors qu'elle n'a plus de couverture depuis un siècle et demi et qu'elle était couverte de chênes centenaires.

Le mur nord était particulièrement sinistré. Le parement désolidarisé par les racines était tombé sur les deux tiers de la longueur, mettant à nu le blocage envahi par le lierre. Le portail des fidèles situé au nord, à deux voussures retombant sur des chapiteaux portés par des colonnettes jumelées est traité avec un souci ornemental très sobre. Les colonnettes extérieures ont disparu.

Les racines et l'absence de couvrement avaient provoqué des désordres dans la façade ouest, déstabilisant des claveaux du cintre de la baie.

Dans le mur sud de la nef, le portail des frères avait été transformé en grande porte de grange. Le passage qui traversait le mur ouest le long de la salle capitulaire s'est effondré. Il reste le départ de la voûte et l'*armarium* qui permettait de ranger les livres sacrés.

La nef de *Rauzet* est réputée être la plus belle des exemplaires conservés. Son parement a une ordonnance rigoureuse. Elle est couverte d'un berceau brisé qui retombe sur une moulure en tore. Le

cul-de-four du chœur existait encore en 1961. Il s’est effondré lorsqu’un chêne qui poussait sur la toiture a été coupé.

La beauté de l'église vient de la lumière qui pénètre par triplet, la largeur des ébrasements lui permet de rayonner. Des racines ont provoqué des désordres dans les claveaux. Dans le mur sud du chœur, on trouve une piscine double dans deux niches couvertes en plein cintre et au nord un deuxième *armarium*.

On peut encore imaginer la forme des bâtiments conventuels en observant les arrachements dans les murs. Les premières assises ont été retrouvées en fouilles.

Résumé des travaux

Consolidation des assises du chœur.

Dessouchages des arbres sur l'extrados de la voûte et sur les murs.

Consolidation de l'extrados de la voûte.

Remontage des parements nord et sud.

Remontage des colonnettes du portail nord.

Reconstitution à partir des données existantes du portail des frères au sud.

Rejointoiement de l'ensemble de la nef y compris la voûte.

Travaux d’urgence.

Remontage du cul-de-four.

Mise hors d’eau de la nef et du cul-de-four.

Ne pas échouer près du but.

Sur 156 prieurés de *Grandmont* en *France*, il ne reste qu'une vingtaine d'églises, plus ou moins complètes. Certaines sont inscrites, seule *Rauzet*, pour l'élégance de son appareillage et la qualité de sa stéréotomie est **classée**.

Nous la faisons connaître à l’étranger. Pour les chantiers de fouilles d’été nous recevons des jeunes, **Britanniques, Canadiens et Américains** et des universitaires français ou étrangers, en particulier de l'université cistercienne de *Kalamazoo* (USA).

Nous avons donc choisi désormais d'éditer un bulletin bilingue.

Nous souhaitons réussir à mettre ce bâtiment, auquel nous avons consacré tant d'énergie et de passion, hors d'eau après 15 ans d'efforts.